

## INTRODUCTION A L'ATELIER "PROCESSUS COGNITIFS: DEVELOPPEMENT ET PEDAGOGIE"

Jean-Louis Paour

"Processus cognitifs: développement et pédagogie" ne constitue pas un thème aussi homogène et circonscrit que ceux de l'intégration ou de l'évaluation. Il est donc hors de question que les quatre courts textes qui suivent fassent le tour de la question ou même balisent un champ de recherche aussi vaste. Par ailleurs, ces textes ne correspondent pas non plus à des approches différentes d'un même sujet.

Est-ce à dire qu'ils ne sont à lire que pour eux-mêmes et que leur intersection est vide? Non: s'ils ne convergent pas sur un thème unique ils entretiennent cependant entre eux deux types de relations.

De l'un à l'autre, une continuité certaine se dégage. Les deux premiers (de Claude Bursztejn et d'Elsa Schmid-Kitsikis) partagent une référence à une approche psychodynamique des dysfonctionnements de la pensée. Ceux de Schmid-Kitsikis et de Jean-Louis Paour ne partagent pas cette référence mais l'objectif de rechercher des points de passage entre des processus de pensée rationnels et des processus moins rationnels. Enfin, le texte de Michel Mercier se rattache aux deux précédents à partir de la création de logiciels pédagogiques essentiellement fondés sur le concept de scénario cognitif.

Souligner cette solution de continuité n'a de sens que si elle correspond à des convergences plus profondes, caractéristiques de l'état des recherches en ces domaines. J'en discerne au moins trois:

volonté d'intégrer des conceptions théoriques différentes, étude des processus et approche dynamique des recherches.

*La volonté d'intégration* de différentes conceptions théoriques dépasse très largement ce champ de recherche. Le recul des grands modèles (psychanalytique, behavioral et piagétien) a fait place à des micro-modèles et à d'autres modèles à visée générale (cognitifs, psychosocial, néopiagétien) qui présentent des validités partielles mais ne débouchent pas plus sur une compréhension intégrative du fonctionnement et du développement mental et cognitif. Le besoin d'intégration est particulièrement pressant dans le domaine du retard mental dont les problématiques sont, quel que soit l'axe de recherche, aussi et simultanément relationnelles, sociales et éducatives. L'histoire de l'étude du retard mental correspond d'ailleurs à une intégration de plus en plus poussée de ses approches traditionnelles (éducation, diagnostic, socialisation et analyse des processus mentaux et cognitifs). Le rejet de l'opposition entre déficience mentale et psychose (Bursztejn) marque la volonté d'intégrer le diagnostic à l'analyse des processus: définir n'est pas comprendre et toute compréhension nouvelle remet en question les frontières des définitions. Schmid-Kitsikis cherche à dégager une logique de l'irrationnel (la pensée associative) ainsi que la contribution des mécanismes moins rationnels à la pensée logique. Intégration encore, quand elle nous fait prendre conscience que ce détour par la pensée associative pourrait permettre de situer l'une par rapport à

entre les deux grandes descriptions cognitives de l'organisation des champs sémantiques (traits sémantiques et réseaux de relations). Paour propose une conception des influences réciproques entre motivation et fonctionnement cognitif. Mercier évoque des aides cognitives qui rompent avec la conception traditionnelle de logiciels relatifs à des contenus spécifiques en proposant des logiciels reposant sur des schèmes cognitifs généraux.

La *centration sur les processus psychologiques* est sans doute encore plus frappante qu'il s'agisse de processus responsables d'une organisation déficitaire des structures de comportement, des processus centraux de l'activité symbolique à l'œuvre en des contextes de classification psychologiquement différents, des processus du contrôle de l'activité cognitive ou de l'exercice d'un schème cognitif général.

Enfin, chacun des textes illustre *une conception dynamique de la recherche*: il ne s'agit pas de descriptions statiques mais d'étudier des conditions

de modification et de changement du fonctionnement. Le diagnostic traditionnel de la déficience intellectuelle ne peut reculer que face à une approche multiforme et dynamique accordant autant d'importance aux états stables qu'aux possibles réorganisations. Schmid-Kitsikis s'intéresse à la compréhension des mouvements de bascule de l'associatif au logique. L'analyse proposée par Paour débouche sur une recherche des conditions du sujet et de l'environnement qui autorisent ou interdisent l'expérience de la maîtrise des processus du contrôle cognitif. Enfin, le concept de logiciel proposé par Mercier invite à envisager les processus d'autonomisation d'acquisitions cognitives spécifiques.

C'est la prérogative du modérateur que d'exercer son attention sélective à l'encontre des autres participants. Ce faisant, il risque fort de démasquer ses lacunes et plus encore ses marottes. J'ai la faiblesse de penser que j'en partage quelques-unes avec les auteurs des textes qui suivent.